

# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Mai 2025

## POINTS CLÉS

### VOLAILLE

- Au premier trimestre 2025, les abattages de volailles sont en hausse (+ 1,4 %) par rapport à la même période en 2024. Bien que la hausse soit moins importante qu'au cours de l'année 2024, les niveaux d'abattage sont largement supérieurs à la moyenne 2019-2021 (+ 7,0 %). Les abattages de poulets ont progressé (+ 4,3 %) ainsi que ceux de canards gras (+ 3,4 %) tandis que les abattages de dindes (- 3,2 %) et de canards à rôtir (- 27,4 %) ont diminué. Le niveau des abattages reste largement supérieur à la moyenne 2019-2021 (+ 7,0 %).
- Sur la même période, la consommation par bilan de viande de volailles est toujours en progression (+ 3,5 %) portée essentiellement par la hausse de la viande de poulet, néanmoins sur le segment de la consommation à domicile la croissance ralentit.
- Au premier trimestre 2025, le déficit du solde des échanges français de viandes et préparations de volailles s'est accentué, à la fois en volume et en valeur, sous l'effet de la hausse des importations concomitante à la baisse des exportations.
- Le 15 mai 2025, le Brésil a déclaré son premier foyer d'influenza aviaire ce qui a conduit à la mise en place d'embargos notamment de la part de la Chine et de l'Union européenne.
- En avril 2025, la production d'œufs a légèrement progressé (+ 1,0 %) par rapport à avril 2024. La cotation TNO s'effrite légèrement depuis mi-avril tout en se maintenant à des niveaux très élevés, avec des tensions toujours présentes sur l'offre.

### VIANDE PORCINE

- En avril 2025, les abattages français en volume sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 1,0 %), alors qu'ils sont stables en têtes (+ 0,0 %), ceci du fait d'une hausse du poids carcasse (+ 1,5 kg en un an).
- Les cotations françaises, après avoir légèrement progressé début avril, restent stables (cotations de l'ordre de 2,02 €/kg de carcasse classe S le 19 mai). Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent globalement à s'éroder. Ainsi, la rentabilité des élevages reste à un niveau satisfaisant.
- Sur les trois premiers mois de 2025, comparés à ceux de 2024, les importations françaises de viande de porc progressent de 3 % en volume, alors que les exportations sont en repli de 4 %.
- En mars 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,6 %).

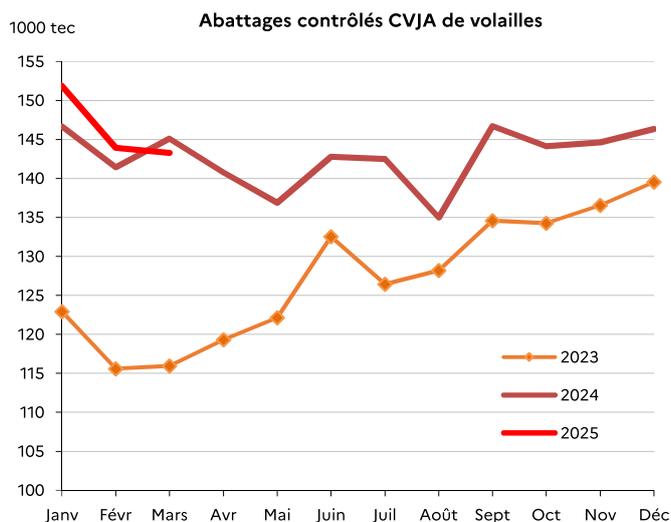
### ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP sont quasi stables en volume en mars 2025 (- 0,4 % par rapport à mars 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (- 0,2 %), porcins (- 2,0 %), poulet (+ 3,6 %), poules pondeuses (- 1,8 %).
- En mars 2025, l'indice Ipampa pour aliments composés est stable (+ 0,1 % par rapport au mois précédent dont porcins - 0,1 %, volailles + 0,6 %).

## VOLAILLES DE CHAIR

En février 2025, les **misés en place** de poussins de chair ont été en léger repli (- 1,3 %) par rapport à février 2024. Les mises en place de poussins gallus se sont maintenues (+ 0,7 %) tout comme celles de dindonneaux (- 0,5 %). Les mises en place de canetons ont fortement chuté (- 19,8 %).

Au premier trimestre 2025, par rapport à la même période en 2024, les abattages de volailles croissent (+ 1,4 %). Bien que la hausse soit moins importante qu'au cours de l'année 2024, les niveaux d'abattage sont largement supérieurs à la moyenne 2019-2021 (+ 7,0 %). Les abattages de poulets ont progressé (+ 4,3 %) ainsi que ceux de canards gras (+ 3,4 %) tandis que les abattages de dindes (- 3,2 %) et surtout de canards à rôti (- 27,4 %) ont diminué. Au mois de mars 2025, par rapport à mars 2024, les abattages ont reculé. La croissance des abattages de poulets (+ 1,8 %) qui n'a pas suffi à compenser les baisses d'abattages de dindes (- 2,2 %) et de canards (- 17,3 %).



CVJA : corrigés des variations journalière  
Source : FranceAgriMer, d'après SSP

Au premier trimestre 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet se sont repliées (- 2,3 % soit - 2,0 ktec) malgré une reprise des envois en mars (+ 6,5 %) qui a contrasté avec le repli des volumes enregistrés en janvier et en février. Cette baisse, enregistrée au premier trimestre, s'explique par la baisse des volumes envoyés vers les pays tiers (- 14,6 % soit - 5,6 ktec), notamment vers l'Arabie saoudite et le Royaume-Uni. Les exportations sont restées dynamiques vers l'Union européenne (+ 7,1 % soit + 3,5 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont continué à progresser (+ 5,1 %, soit + 10,3 ktec) avec des volumes toujours en forte hausse depuis la Pologne (+ 17,6 %, soit + 11,5 ktec) malgré l'épizootie d'influenza aviaire importante que connaît la Pologne depuis le début de l'année 2025. À l'inverse, les flux en provenance de la Belgique et de Pays-Bas ont reculé respectivement de 6,1 % soit - 3,1 ktec, et de 5,8 % soit - 1,8 ktec. Les importations depuis les pays tiers portent sur des volumes moindres, soit 8 % du total des importations françaises. Elles ont également progressé au premier trimestre 2024 (+ 4,4 %, soit + 0,7 ktec), tirées à la hausse par le retour de flux en provenance du Brésil (+ 105,1 % soit + 1,4 ktec) alors que les importations en provenance du Royaume-Uni ont diminué (- 7,0 % soit - 0,8 ktec). Le 15 mai 2025, le Brésil a déclaré son premier foyer d'influenza aviaire qui a entraîné des embargos notamment de la part de la Chine et de l'Union européenne.

Au global, au premier trimestre 2025, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 121 ktec et de 375 millions d'euros. Le déficit s'est dégradé par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 8 ktec) et en valeur (+ 72 millions d'euros). Le solde reste positif vers les pays tiers, mais fortement déficitaire vers l'Union européenne.

En mars 2025, au regard de mars 2024, selon les données du panel consommateurs Kantar Worldpanel, les **achats des ménages** de viandes fraîches et d'élaborés de volailles ont progressé (+ 1,2 %) mais de façon atténuée par rapport à la progression connue sur l'ensemble de l'année 2024 alors que les prix sont restés stables (+ 0,2 %), après avoir plus nettement baissé sur l'ensemble de l'année 2024. La croissance est essentiellement portée par deux segments : le poulet (+ 1,4 %), notamment les escalopes (+ 6,5 %), ainsi que les élaborés (+ 11,4 %). À l'inverse, les achats de viande de dinde et de viandes de canard ont nettement reculé respectivement de 9,5 % et de 9,1 %.

## LAPINS

Au premier trimestre 2025, les abattages de lapins ont diminué (- 2,9 %). En semaine 17, la cotation nationale du lapin vif a atteint 2,27 €/kg (- 0,05 €/s.17 2024), un niveau qui reste proche de celui de l'an dernier à la même période.

Au premier trimestre 2025, les exportations françaises de viande de lapin ont été dynamiques (+ 8,4 % soit + 81,3 tec), les hausses les plus marquées en volumes concernent l'Italie (+ 26,9 %, soit + 49,5 tec), la Belgique (+ 82,1 %, soit + 152,6 tec) et les États-Unis (+ 202,2 %, soit + 45,1 tec). Ces augmentations ont plus que compensées le repli des envois vers l'Allemagne et le Portugal, respectivement - 74,3 % soit - 45,4 tec et - 55,3 % soit 57,2 tec). À l'inverse, les importations se sont repliées (- 29,5 % soit - 44,7 tec) affectées par le repli des envois en provenance de Chine, qui toutefois restent marginales au regard de la production nationale.

Au premier trimestre 2025, le solde des échanges français de viande de lapin est resté positif, avec un excédent de 947 tec et de 4 032 k€. Par rapport à 2024, l'excédent s'est amélioré de 126 tec et de 113 k€.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En cumul sur les deux premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont augmenté (+ 6,1 %). En avril 2025, la production d'œufs a légèrement progressé (+ 1,0 %) par rapport à avril 2024.

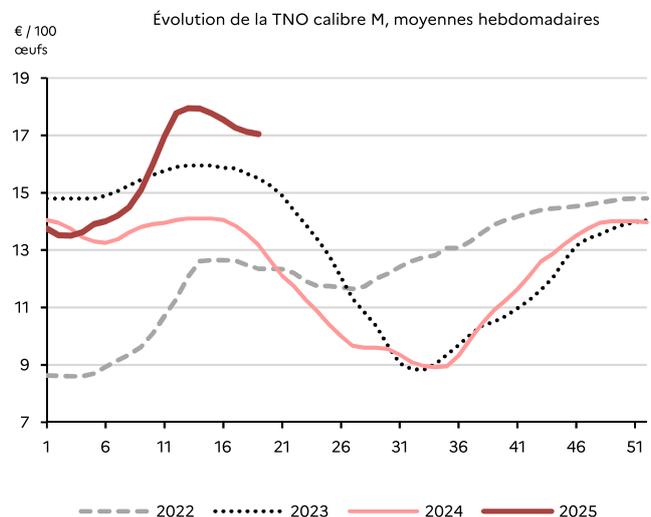
Au premier trimestre 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (- 7,0 %, soit - 2,1 kteoc) tandis que les importations se sont renforcées (+ 13,8 %, soit + 4,8 kteoc).

Les **exportations** d'œufs coquilles ont progressé (+ 13,9 % soit + 0,55 kteoc), notamment vers les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Belgique et l'Italie, alors que les exportations d'ovoproduits, très dynamiques l'an dernier, se sont repliées (- 10,2 % soit - 2,60 kteoc). Elles ont été affectées par la chute des envois vers l'Italie, alors que des hausses marquées vers la Belgique et l'Allemagne ont été enregistrées. Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+ 21,5 % soit + 3,7 kteoc) avec un fort retour des volumes importés depuis la Pologne, alors que les volumes importés depuis l'Espagne se sont fortement repliés. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont enregistré une hausse plus modérée (+ 6,4 % soit + 1,1 kteoc).

Au premier trimestre 2025, le solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires est déficitaire en volume (- 12,4 kteoc) et en valeur (- 31,7 millions d'euros). Le solde des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 6,7 kteoc et de 2,4 millions d'euros.

En raison de tensions sur l'offre, la cotation TNO calibre M se maintient à un niveau très élevé. En semaine 19, elle a atteint 17,05 € / 100 œufs (+ 3,88 €/s.19 2024). Néanmoins elle s'effrite légèrement depuis avril, suivant les tendances des cotations au sein de l'Union européenne.

En mars 2025, au regard de mars 2024, les achats d'œufs des ménages, ont renoué avec une forte croissance (+ 3,1 %), selon les données du panel consommateurs Kantar. Les achats d'œufs au sol ont augmenté (+ 17,7 %) ainsi que ceux des œufs plein air, avec une hausse portée à la fois par les œufs Label Rouge (+ 1,4 %) et par les autres catégories d'œufs plein air (+ 10,9 %). Enfin, les œufs biologiques sont de nouveau plébiscités par les consommateurs (+ 11,3 %).

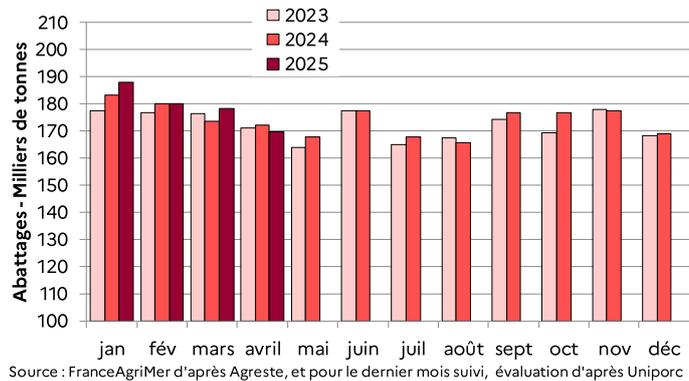


# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants en avril 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 1,0 %), alors qu'il y a un an, ils étaient en net repli (- 1,8 %). En têtes, ils sont stables. Cette situation contrastée d'évolution de la production française s'explique par la forte hausse du poids moyen des carcasses (+ 1,5 kg en un an), ce qui permet pour l'instant de préserver les volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la modification de la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le **cheptel** de truies est, lui, en recul de 1,8 % selon les chiffres de l'enquête cheptel France SSP de décembre 2024 mais les gains de productivité en élevage permettent de stabiliser le nombre d'animaux abattus.

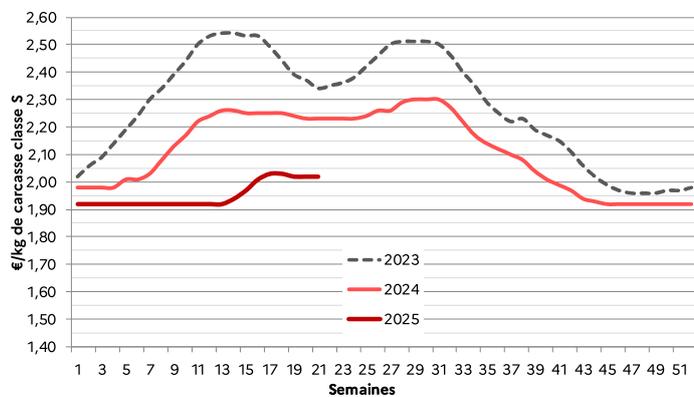


## Cotations carcasse classe S

Stables depuis novembre 2024, les **cotations françaises** ont connu depuis la mi-mars un début de reprise saisonnière. Celle-ci a donc commencé plus tard que lors des années antérieures et s'est interrompue plus rapidement. De plus, l'amplitude de la variation reste à ce stade assez limitée (+ 10 centimes, à environ 2,02 €/kg de carcasse classe S au 19 mai).

Alors que l'offre reste à un niveau correct, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent à ce stade peu dynamiques, d'où des cotations peu stimulées à la hausse.

Les principaux **prix européens** connaissent une stabilisation, qu'il s'agisse de l'Allemagne, des Pays-Bas, du Danemark. En Espagne aussi, la cotation porcine se stabilise. L'offre et la demande y sont relativement équilibrées, avec des importations de porcs vifs qui restent à un niveau soutenu.



## Échanges

Sur les trois premiers mois de 2025 comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en repli (- 3 %, - 4 kt). En baisse vers l'UE (- 6 %, - 4 kt), elles ont reculé en particulier vers l'Italie, principale destination (- 16 %, - 3 kt), mais progressé vers l'Allemagne (+ 36 %, + 2 kt). À destination des pays tiers, elles se sont légèrement accrues (+ 2 %, + 1 kt), en particulier vers la Chine (+ 9 %, + 1 kt). En parallèle de l'ouverture d'une procédure anti-dumping sur la viande de porc contre l'Union européenne, les importations chinoises de viande, déjà à un niveau bas, ne reculent donc pas, quoique la demande locale paraisse peu tendue. La forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs

toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier en Asie.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en légère progression (+ 4 %, + 3 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont aussi été en hausse (+ 47 %, + 3 kt).

Au total, **le solde** commercial est positif en volume (+ 26 kt), mais en recul par rapport à 2024 (- 21 %, - 7 kt).

## Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan), qui était il y a un an en recul sur douze mois glissants (- 2,8 %) du fait de l'inflation, a depuis connu un net rebond (+ 2,6 % en mars 2025, toujours sur douze mois glissants).

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en mars 2025, font apparaître un net ralentissement de la hausse précédemment observée sur la viande fraîche : + 0,9 % pour les viandes de boucherie fraîches et même - 0,4 % pour le porc frais et - 1,9 % sur les saucisses fraîches. Sur la charcuterie, les prix suivent aussi cette évolution : - 5,0 % pour le jambon cuit, - 1,9 % pour les autres charcuteries). Ce recul des prix, n'a, à ce stade, qu'un effet mitigé sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. Ceux-ci ont généralement continué à se réduire : - 0,1 % pour la viande de porc hors élaborés, - 1,5 % pour le jambon cuit, - 2,2 % pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille). Seules les saucisses fraîches progressent en volume (+ 6,5 %).

## ALIMENTATION ANIMALE

**Les fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP sont quasi stables en volume en mars 2025 (- 0,4 % par rapport à mars 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (- 0,2 %), porcins (- 2,0 %), poulet (+ 3,6 %), poules pondeuses (- 1,8 %).

En mars 2025, l'**indice Ipampa** pour aliments composés est stable (+ 0,1 % par rapport au mois précédent dont porcins - 0,1 %, volailles + 0,6 %). Le coût de l'aliment porc croissance IFIP reste stable en mars à 325 €/t. L'indice coût matières premières Itavi d'avril 2025, au regard du mois précédent, a reculé de 1,6 % pour les poules pondeuses et de 1,8 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer